



MUSIQUE
DANSE, THÉÂTRE, CINÉMA

FESTIVAL
AGORA

5 AU 25 JUIN 2000

Hommage Cage-Cunningham

Lundi 12,
mercredi 14
et jeudi 15 juin
2000

20 h 30

Centre Pompidou
Grande salle

 **ircam**
Centre
Pompidou

**Connaissez-vous la plus grande
salle de concert d'Europe ?**



Programmes et Fréquences:
3615 France Musiques (2,21F/mn)
08 36 68 10 66 (2,21F/mn)
francemusiques.com

*France Musiques
plus de mille concerts par an*

Ryoanji

entracte

Nothing to say about...

Hommage Cage-Cunningham

Lundi 12,
mercredi 14
et jeudi 15 juin
2000

20 h 30

Centre Pompidou
Grande salle

Ryoanji

Une installation sonore de **Jean-Pierre Robert**

Partition chorégraphique : **Olivia Grandville**

Musiques : **John Cage**

(Ryoanji, Child of tree, Branches, Variation IV)

Scénographie : Martin Verdet

Création lumières : Marie Vincent

Assistante chorégraphique : Alice Normand

Dispositif électronique (GMEM) : Jérôme Decque, Laurent Pottier

Régie son (GMEM) : Hugues Barroéo

Durée : 40 minutes

Olivia Grandville, danseuse

Isabel Soccoja, mezzo-soprano

Jean-Pierre Robert, contrebassiste

Production déléguée Namasté TMD. Coproduction La spirale de Caroline, Centre Pompidou, Ircam-Centre Pompidou, Festival Nouvelles Scènes/Dijon, GMEM Centre national de création musicale et Domaine de Kerguéhennec, centre d'art contemporain.

Nothing to say about...

Chorégraphie et interprétation

Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan

Accompagnateur à la conception : **Christian Rizzo**

Musique : **Christian Marclay**

Lumière : Cathy Olive

Réalisation de l'objet : Jérôme Dupraz

Durée : 30 minutes

Coproduction Compagnie MUA, commande de Culturgest, Lisbonne 2000, création-résidence Le Quartz de Brest, Centre Pompidou, Ircam-Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris, Théâtre Rivoli Porto, Tanzwochen Vienne, La Comédie - scène nationale de Clermont-Ferrand.

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication et de la DRAC Ile-de-France.

Remerciements au Domaine de Kerguéhennec, centre d'art contemporain, centre culturel de rencontre, à la Ménagerie de Verre (Paris), à l'Apostrophe - scène nationale de Cergy-Pontoise.

Remerciements à Julie Nioche.

Ryoanji

Le jardin minéral a constitué le point de départ poétique et métaphysique de ma proposition. Des plages d'improvisations viendront s'accrocher dans les intervalles laissés par la trame percussive du *Ryoanji* : multitude chaotique, composant l'ordre apparent des graviers ratissés.

Pendant les vingt-deux minutes d'imbrication musicale, je propose à l'œil un paysage méditatif, une densification d'énergie et de matière, en contrepoint à l'éclatement de la perception sonore apporté par la spatialisation.

Il s'agirait ici d'éprouver le degré ultime du mouvement tel que le définit Jean Tinguely : « Le mouvement est la seule chose permanente et certaine. Immobilité veut dire transformation. Croyez dans la qualité immobile du mouvement. Soyez immobile. »

Olivia Grandville

Il existe une sorte de Koan au sujet du jardin Ryoanji de Kyoto ; il est dit que ce jardin est de quinze pierres, mais disposées de telle manière que, quelque soit l'angle de vue, on en voit seulement quatorze. « Cette face cachée », cette quinzième pierre, dans cette version pour Olivia Grandville de l'installation sonore, est ici la lecture des gestes juxtaposés : ceux corporellement « internes » de la voix, les gestes instrumentaux liés à la contrebasse, les gestes – moins pudiques utiles aux instruments végétaux, et le geste de la danse – affranchi de la musique. Ces gestes de part et d'autre de la lisière musicale, dont justement Cage et Cunningham ont montré qu'on pouvait les allier, tout en les déliant.

L'Installation Sonore joue de l'imbrication, de la géologie des perceptions simultanées de la danse et des œuvres suivantes de John Cage :

- *Child of Tree* pour végétaux ou dérivés de végétaux (la contrebasse en est un) dont une cosse et un cactus. Les timbres des instruments découpent des proportions de temps, tirées suivant le hasard de jets de pièces lus selon la théorie de Yi King. Ce livre antique de divination chinoise et pilier du taoïsme est en effet une cosmogonie du temps et des enchaînements causaux.

- *Ryoanji* pour voix et contrebasse (avec accompagnement de *Ryoanji* pour percus-

sion ou orchestre obligatoire), est un non-temps zen. Les percussions dessinent les traces rythmiques de râteaux sur le gravier. Les jardins zen sont des jardins minéraux.

- **Branches** est la version en duo, trio... de *Child of Tree*, une version alternant sons de végétaux et silences. Ainsi, en imbriquant *Branches* et *Ryoanji*, les silences de *Branches* semblent laisser apparaître l'intermittence de *Ryoanji* ; tel un jardin minéral qui se laisse transparaître entre les branches d'un jardin végétal.

- **Variation IV** applique toute cette quinconce musicale et dansée comme trame du spatialisateur Holophon, logiciel réalisé par le GMEM et dessiné en trois dimensions auditives.

Jean-Pierre Robert

Février 2000

Nothing to say about...

Aujourd'hui, dans l'état actuel de mes recherches, beaucoup d'éléments du projet relèvent encore de l'intuition, de la vision, du désir aussi. L'hommage Cage-Cunningham, objet d'une commande de Culturgest à Lisbonne, est l'occasion de tirer un fil personnel quant à ce qu'une forme « travaille » avec une autre, comment elles le travaillent. Il m'apparaît important de dépasser la pure littéralité de la citation de la façon qu'ont eue les deux artistes de travailler ensemble et que l'histoire a retenue : s'accorder sur une durée commune mais créer séparément, sans voir ce que l'autre fait, superposer les deux médiums la veille de la représentation et laisser faire le hasard. Il s'agira plutôt de déconstruire ce que l'Histoire sédimente, prendre la chose de biais, débusquer l'implicite et surtout d'affirmer ma propre vision de ce qu'est la « collaboration » entre des éléments hétérogènes : danse, musique, lumière mais aussi le rapport qu'entretient un danseur, un musicien d'une façon élargie avec l'Autre de la rencontre et l'Histoire de son champ, avec son passé.

Nothing to say about... est la première partie d'un projet dont l'intégralité sera créée au Quartz de Brest, et présentée au Centre Pompidou en décembre 2000 dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan

Biographies

Ryoanji

John Cage, compositeur

Compositeur, poète, théoricien, plasticien, mycologue et écrivain, John Cage, né en 1912, a eu sur l'art de notre siècle un impact considérable. Élève de Henry Cowell et d'Arnold Schoenberg, il a révolutionné les idées traditionnelles de l'Occident sur la musique et sur la fonction du compositeur. La découverte du bouddhisme zen le marque durablement. Tout son travail vise à la relativisation de la personnalité et au refus d'établir une distinction entre vie et art ; d'où, dans son œuvre, l'utilisation du hasard, qui émancipe la musique de la mémoire et de l'intention, et l'absence de hiérarchie entre les sons musicaux et les autres. En témoignent, outre l'invention du piano préparé et, dès le début des années quarante, l'utilisation de sons produits électriquement, des pièces telles que *4'33"* où le son ambiant de la salle de concert est toute la substance de l'œuvre, et *Music for piano I* dans laquelle les imperfections du papier indiquent l'emplacement des hauteurs. John Cage, que Schoenberg appelait un « inventeur de génie », est mort à New York en 1992. La collaboration de John Cage et de Merce Cunningham consistait à créer de façon totalement indépendante une musique et une chorégraphie pour les réunir seulement lors de la représentation.

Olivia Grandville, danseuse

Olivia Grandville danse au Théâtre national de l'Opéra de Paris de 1981 à 1988, où elle croise Dominique Bagouet, Karol Armitage, Merce Cunningham, Maguy Marin et Bob Wilson. En 1989, elle entre dans la Compagnie Bagouet et participe aux créations de *Meublé sommairement*, *So schnell*, *Jours étranges* et *Necessito*. Elle crée en 1991 sa compagnie La Spirale de Caroline, avec laquelle elle crée de nombreuses chorégraphies dont *Balivernes sur les longues-vues* d'après Lewis Carroll (1992), *Märchen* sur des textes de Robert Walser ainsi que *Beaucoup de colle préconise Kurt Schwitters* en collaboration avec Xavier Marchand (1995), *Il nous faudra quand même un peu d'argent. J'ai fait des économies* (performance créée pour La Ménagerie de Verre à Paris dans le cadre des Inaccoutumés IV) (1997), *Instantané provisoire* avec le plasticien-cinéaste Jean-Patrick Pelletier (1998). Récemment, elle crée *Phases*, performance pour deux danseurs avec le musicien Ninh Lê Quan créée pour la Fondation Cartier à Paris dans le cadre de l'exposition Issey Miyake en janvier 1999. En décembre 1999, elle crée *Paris-Yerevan* au Centre de développement chorégraphique de Toulouse et en mars 2000, *Prunus Armenica-7 miniatures pour Paradjanov* au Théâtre Garonne à Toulouse. Olivia Grandville a reçu le prix Nouveau Talent de la SACD en 1996.

Jean-Pierre Robert, contrebassiste

Après ses études au Conservatoire de Paris, Jean-Pierre Robert, depuis toujours curieux des nouvelles musiques, s'évade vers des cultures extra-musicales : danse, théâtre et arts martiaux orientaux. Il travaille activement avec l'Ensemble Itinéraire. Il collabore également avec l'Ensemble Intercontemporain et s'intéresse à la musique ancienne. En 1983, il donne ses premiers concerts solo au festival d'Avignon, à Darmstadt et au Centre Pompidou. En 1985, il crée *Attention Attractions* de Georges Aperghis, qui lui propose une transcription des *Récitations* pour violoncelles. En 1986, il collabore avec l'Ircam et reçoit une bourse du ministère de la Culture pour une recherche sur les modes de jeu de la contrebasse. En 1989, il donne son premier récital *Une contrebasse, un humain* aux Bains Douches à Paris, puis à La Rochelle, à la Péniche Opéra, à Genève et à la Casa de Mateus au Portugal. Depuis 1995, grâce à des résidences et tournées avec le Grame de Lyon, il découvre la possibilité de relation avec l'électronique comme réelle extension du jeu instrumental : il crée des pièces avec électronique de Kaaja Saariaho, James Giroudon/Jean-François Estager, Pierre Jodowski (...). En 1996, il est invité en résidence au Centre d'Art Contemporain de Kerguéhennec, pour y développer des installations sonores et un travail sur la juxtaposition de

la musique avec les autres arts. Il se passionne pour la musique de Brian Ferneyhough (*Trittico per G. S.*) donnée au festival de Royaumont. En 1998, il se produit en soliste avec l'orchestre national de chambre de Toulouse, l'ensemble Itinéraire et l'ensemble orchestral contemporain. En 1999, outre de nouvelles créations avec électronique (Pape, Roidinger, Levinas) et une installation sonore à Marseille, Jean-Pierre Robert se consacre à la pédagogie et à des conférences sur la périphérie instrumentale.

Isabel Soccoja, mezzo-soprano

Isabel Soccoja obtient des prix de piano, de formation musicale et de musique de chambre et est lauréate des Schubertiades de la Fondation France Telecom. Elle a chanté sur la scène de divers opéras, collaboré avec les Orchestres d'Île de France et de Montpellier, et interprété les plus belles pages de la musique de chambre (*Pierrot Lunaire* de Schönberg, *Le Marteau sans maître* de Boulez, *Khoom* de Scelsi). Elle chante régulièrement au Festival Présences de Radio France ainsi qu'avec l'Ensemble Fa, 2e2m, Ars Nova, l'Ensemble Intercontemporain (...). Avec Voxnova, elle a effectué des tournées dans le monde entier. On pourra l'entendre aussi cette année dans la création de *Lumière brisée*, spectacle musical de Gualtiero Dazzi et dans celle de *Copernicus* de Claude Vivier, mis en scène par Stanislas Nordey et dirigé

par Pascal Rophé (Musica/Strasbourg). Elle participe à la création du Trio Equinoxe.

Martin Verdet, scénographe

Né en 1970, Martin Verdet est diplômé de l'Ecole supérieure d'art graphique (ESAG) en 1992. Il est graphiste indépendant avec Philippe Lakits, leur travail sera présenté dans le prochain numéro du magazine *Signe*. Il est professeur de graphisme et de typographie à l'Ecole Maryse Eloy et à l'ECV. En qualité de plasticien, il a exposé à la Nouvelle Galerie à Grenoble, a édité un catalogue, qui sera prochainement disponible à la librairie La Hune et a réalisé une installation *in situ*.

Marie Vincent, création lumières

Marie Vincent a réalisé, en danse, les créations lumières des spectacles d'Olivia Grandville : *K de E*, *Zig Zag*, *Instantané Provisoire* et *Beaucoup de colle préconise Kurt Schwitters...* et, en théâtre, de ceux de Xavier Marchand depuis 1990 et de Michèle Guigon depuis 1988. Dans le domaine de la musique, elle collabore avec Les Amuses Girls depuis 1994 et Les Castafiores Bazooka. Elle a créé la lumière des spectacles de cirque de Damien Bouvet et du spectacle pour enfants de Christine Roillet. Elle a en projet une création lumières pour Damien Bouvet en avril 2001 et une reprise de *Prunus Armenicus* de Xavier Marchand et Olivia Grandville en janvier 2001.

Nothing to say about...

Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan, chorégraphe

Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan suit des études de philosophie et de danse à l'école Mudra de Bruxelles. Elle travaille avec Nathalie Collantes, Hervé Robbe, Odile Duboc, le Quatuor Knust et Catherine Contour. Elle collabore à la revue *Nouvelles de Danse* et poursuit un travail philosophique sur l'œuvre de Trisha Brown. Elle bénéficie d'une bourse Villa Médicis hors-les-murs en 1994 pour un projet au Viêt-Nam. A son retour, elle crée le solo *Mua*, et en 1998 *Tout contre*, duo pour un homme et une femme. Depuis quelques années, elle collabore avec des plasticiens, et propose des performances dans les musées (exposition Louise Bourgeois au CAPC de Bordeaux, rétrospective Annette Messager à Madrid...). Elle poursuit également une pratique de l'improvisation en spectacle, notamment avec la danseuse afro-américaine Elsa Wolliaston. Elle appartient au groupe des Signataires du 20 août, qui tente à partir du projet artistique, de redéfinir la place et les enjeux de la danse dans le paysage politique et culturel actuel.

Jérôme Dupraz, designer

Diplômé de l'Ecole nationale supérieure de création industrielle de Paris, Jérôme Dupraz

participe en qualité de designer, musicien ou scénographe à différentes créations (spectacles de Die Bunker, de Nickel Odeon et de la Compagnie Fin Novembre).

Christian Marclay, compositeur

Interprète, sculpteur et artiste sonore, Christian Marclay, né en 1955 en Californie et élevé à Genève, étudie la sculpture à Boston au Massachusetts College of Art. Ses sculptures et installations ont été exposées dans des galeries et des musées du monde entier : le Hirshborn Museum et le Sculpture Garden à Washington, la Biennale de Venise, le Musée d'art et d'histoire de Genève, le Kunsthaus à Zurich, le Whitney Museum of American Art à New York, le Centre Pompidou à Paris, l'Artpace à San Antonio (Texas) et la Hayward Gallery à Londres. Parallèlement, Christian Marclay expérimente, compose et joue avec des disques phonographiques et des platines depuis 1979. Il mélange une grande variété de disques sur plusieurs platines, fragmentant, répétant et modifiant les sons, jouant les disques en arrière, accélérant la rotation, jetant, grattant : il manipule les disques pour créer ses propres « instruments de musique ». Il s'est produit dans le monde entier. Il a collaboré avec des musiciens comme Elliott Sharp, John Zorn, Butch Morris, David Moss, Zeena Parkins, Christian

Wolff, Ikue Mori, Günter Müller, the Kronos Quartet et Sonic Youth.

Cathy Olive, éclairagiste

Cathy Olive est diplômée de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris en qualité de scénographe. Elle crée des éclairages et partage son activité entre des projets d'architecture, de défilés de mode, d'événements et de spectacles de danse. Elle a notamment collaboré aux projets de Martine Pisani, Marco Berrettini, Christian Rizzo, Vera Mantero, Claudia Triozzi et Frédéric Werlé.

Christian Rizzo, accompagnateur à la conception

Christian Rizzo est diplômé en arts plastiques à la Villa Arson de Nice. Il monte un groupe de rock, et au hasard des rencontres, il joue au théâtre en 1990 avec Jean-Michel Ribes, puis danse avec Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Georges Appaix, et à partir de 1993 collabore aux projets de Mark Tompkins. Depuis 1997, il travaille avec Vera Mantero. Parallèlement, il crée des costumes ainsi que les bandes-son pour certains d'entre eux, et propose des performances et installations au sein de son association : l'association fragile.

Production déléguée (*Ryoanji*)

Namasté TMD

Sandrine Maricot, production

Agnès Garnier, administration

Production déléguée (*Nothing to say about...*)

Compagnie Mua

Isabelle Ellul, administration

Equipe technique

Centre Pompidou

Direction de la production - régie des salles
de spectacles

Equipe du festival Agora

Direction

Laurent Bayle

Direction artistique

Eric De Visscher

Suzanne Berthy

Jérémie Favreau

Production

Alain Jacquinet

Agnès Fin

David Fort

Xavier Gaudin

Mélanie Ley

Frédéric Prin

Communication

Sophie Manceau de Lafitte

Diane Lioté

Véronique Verdier

Chloé Vitoux

Emmanuel Hervé

Presse (Opus 64)

Valérie Samuel

Valérie Weill

Festival AGORA

du 5 au 25 juin 2000

Concerts

London Sinfonietta

Percussions de Strasbourg

Soirée Pascal Dusapin - Quatuors Danel et Arditti

Soirée Emmanuel Nunes - Ensemble Intercontemporain

Spectacles Musique / Danse

Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan - Christian Marclay

Olivia Grandville - Jean-Pierre Robert et John Cage

François Raffinot et Emmanuelle Vo-Dinh - Yan Maresz

Spectacles Musique / Théâtre

Georges Aperghis

Stéphane Brauschweig

Gualtiero Dazzi

Spectacles Musique / Cinéma

Peter Greenaway - Louis Andriessen

La grève / Sergueï Eisenstein - Pierre Jodłowski

Spectacle Musique / Cirque

Le Cirque du tambour / Roland Auzet

Portes Ouvertes Ircam

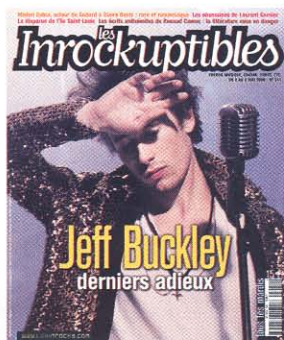
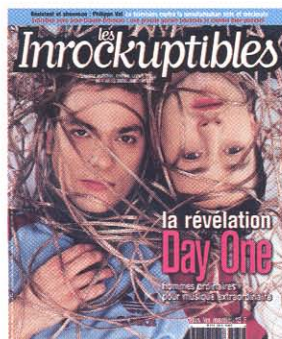
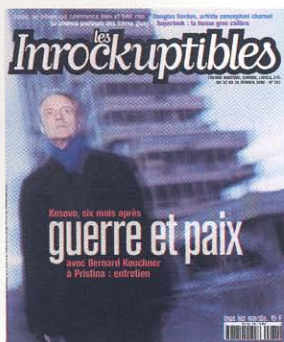
24 et 25 juin de 14h à 20h

24 juin : Nuit Agora

Renseignements et réservations au 01 44 78 48 16

les Inrockuptibles

L'hebdo culture et société



Agora 2000

est produit et organisé par

L'Ircam - Centre Pompidou

en collaboration avec

Le Forum des images

Le Théâtre de la Bastille

L'Établissement public du Parc et de la Grande Halle de La Villette

Le Théâtre du Rond-Point Champs-Élysées

Avec le soutien de

Ambassade de Finlande en France

Ambassade du Royaume des Pays-Bas

British Council

Délégation générale et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

Istituto Italiano di Cultura

Adami (Administration des droits des artistes et musiciens interprètes)

SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle)

Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

L'Ircam

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

Culture
Communication
Ministère

Le Monde

les Inrockuptibles

Thebdô musique, cinéma, livres, etc.

917 France
musiques

Mouvement

forumdesimages

LA ILLETTE

sacem
Société des Auteurs
et Compositeurs Dramatiques

sacd
Société des Auteurs
et Compositeurs Dramatiques